

UNION INTERNATIONALE DES ALSACIENS

Alsaciens à toute épreuve

Réunis à l'occasion des 40 ans de l'Union Internationale des Alsaciens, les membres de l'UIA ont partagé leurs expériences de solidarité et d'entraide pendant la pandémie. Plus de 250 personnes se sont retrouvées au Pavillon Joséphine, à Strasbourg, avec des invités d'honneur tels qu'Arsène Wenger (FIFA) et Nathalie Roos (Ipsos).

Avec 58 associations d'Alsaciens à l'étranger, l'Union Internationale des Alsaciens participe au rayonnement de l'Alsace. Que ce soit au niveau gastronomique, touristique, économique ou culturel.

Le 40^e anniversaire de l'association a été fêté jeudi 26 et vendredi 27 août à Strasbourg – au Château de Pourtalès, puis au Pavillon Joséphine –, avec l'idée de célébrer la pérennité et la vitalité de l'Union, mais aussi la fin – espérée – d'une période sanitaire éprouvante.

Malgré tout, ils sont venus

Même si très peu d'Alsaciens d'Asie, d'Amérique ou d'Afrique ont pu se rendre en Alsace, ils ont été plus de 200 à tenir avec cette région qui leur tient à cœur. Munis de leurs pass sanitaires et autres passeports vaccinaux, ils ont été ravis de retrouver une convivialité dont ils ont été privés pendant de très longs mois.

Fondateur de l'association de



Environ 250 personnes se sont retrouvées à Strasbourg pour fêter les 40 ans de l'Union Internationale des Alsaciens. Photo DNA/Thomas TOUSSAINT

Shanghai, résidant en Chine depuis 25 ans, l'homme d'affaires Claude Jaeck était sur place même si sa venue en France pour le Nouvel an Chinois, en 2020, l'avait empêché de retrouver sa maison et son épouse pendant huit mois.

« Je suis parti très jeune en Asie, à l'époque où les Occidentaux ne s'y rendaient pas encore en masse. Je fais donc partie de ceux qui ne craignent pas les risques. Heureusement, je ne suis plus contraint par un travail en présentiel ».

En réalité, la pandémie a peut-être même "rendu service" à Claude Jaeck, qui n'avait jamais eu l'occasion de revoir longuement ses parents restés en Alsace.

Ces valeurs qui fondent une famille

« Je me suis occupé de réaménager leur maison, et j'ai aussi renoué avec ma région, qui ne ressemble plus à celle que j'avais quittée en étant jeune. Le manque d'optimisme et la défiance générale me rendent triste, mais l'Alsace et la France ne manquent pas de personnalités de talent ».

Vacciné avec le Sinovac, Claude Jaeck a été contraint de se faire inoculer une dose de Pfizer afin de bénéficier du pass sanitaire en France.

Originaire d'une famille de la Robertsau, Michèle Leonidopoulos est depuis 12 ans présidente de l'Amicale d'Alsaciens à Athènes, « une association qui regroupe plus de 105 familles, dont seulement 20 % sont des Alsaciens d'origine, tandis que les autres ont un lien affectif avec la région ».

Veuve, elle a beaucoup souffert de la solitude pendant les mois de confinement en Grèce, où « le calvaire n'est pas encore fini » : « Je suis triste de ne pas retrouver nos conférences culturelles et nos excursions. Actuellement, en Grèce, les réunions de plus de 10 personnes ne sont pas encore autorisées, sauf en cas de mariage. J'ai hâte de me remettre à préparer des grandes réceptions avec des kougloufs faits maisons, mais pour l'instant, l'Institut Français et d'au-

150 ans en temps de pandémie...

Trois des plus anciennes associations d'Alsaciens à l'étranger ont fêté leur 150^e anniversaire en cette année de pandémie : une occasion de se rappeler le sens de leur origine, que les années fastes avaient quelque peu effacé.

Créées après la défaite de 1870, les associations des Alsaciens de New York, Lausanne et Paris étaient avant tout des réseaux d'accueil et d'entraide aux réfugiés.

Devenue jeune présidente de l'association de New York, Andréa Markson, 33 ans, a dû renouer avec des pratiques de solidarités qui ont pris le dessus sur les événements culturels. « Nous avons essayé d'aider les restaurateurs alsaciens de la ville, ou de soutenir de viticulteurs en organisant des dégustations à distance. Nous allons aussi distribuer de l'argent aux commerces et restaurateurs avec des fonds du gouvernement (à hauteur de 40 000 euros). Avant mon départ pour l'Europe cet été on avait fêté la fin de la pandémie, mais actuellement les incertitudes reviennent... »

« En cette année d'anniversaire marquée par la pandémie, nous avons retrouvé notre ADN, soit l'aide aux démunis, explique Max-Olivier Bourcard, président de l'association de Lausanne. C'est aussi l'occasion de se replonger dans nos archives. On a retrouvé le nombre de pulls et de chaussures, mais aussi des denrées de première nécessité que nous avions distribuées en 1871. Nous avons mobilisé notre réseau pour secourir les personnes âgées et isolées. En revanche, toutes nos festivités prévues pour le 150^e anniversaire auront lieu qu'en 2022. »

Même son de cloche du côté de l'association parisienne des Alsaciens et des Lorrains, qui a privilégié les activités de solidarité en se privant des événements culturels habituels – conférences, pièces de théâtre alsacien, etc.

« Nous avons distribué dix bourses aux étudiants d'Alsace », souligne son président Nicolas Gusdorf, qui espère que l'association retrouvera bientôt son rythme de croisière. « La pandémie nous a aussi fait prendre conscience que nous devons rajeunir nos troupes pour continuer à transmettre les valeurs de la région à ceux et celles qui pourront les incarner dans l'avenir. »

D. L.

tes salles de prestige ne peuvent pas encore nous accueillir. Heureusement, j'ai pu venir à Strasbourg. Je m'y sens accueillie par une grande famille de valeurs ! »

C'est au nom de la transmission de ces valeurs qu'Arsène Wenger a bravé les restrictions pour se rendre en invité d'honneur à la réunion de l'UIA.

« Je suis un peu gêné de voir ma tête sur la couverture de la revue d'anniversaire de l'UIA parmi les grands comme Albert Schweit-

zer, Pierre Pflimlin ou Tomi Ungerer », affirme en toute modestie l'ancien entraîneur d'Arsenal, qui occupe depuis 2019 le poste de directeur du développement du football mondial à la FIFA. « Avec l'âge, je me rends de plus en plus compte que je dois à l'Alsace une certaine éthique de travail, comprenant le goût de l'effort, l'humilité et le respect pour la culture de l'autre. C'est la formule de mon succès ! »

Dostena LAVERGNE